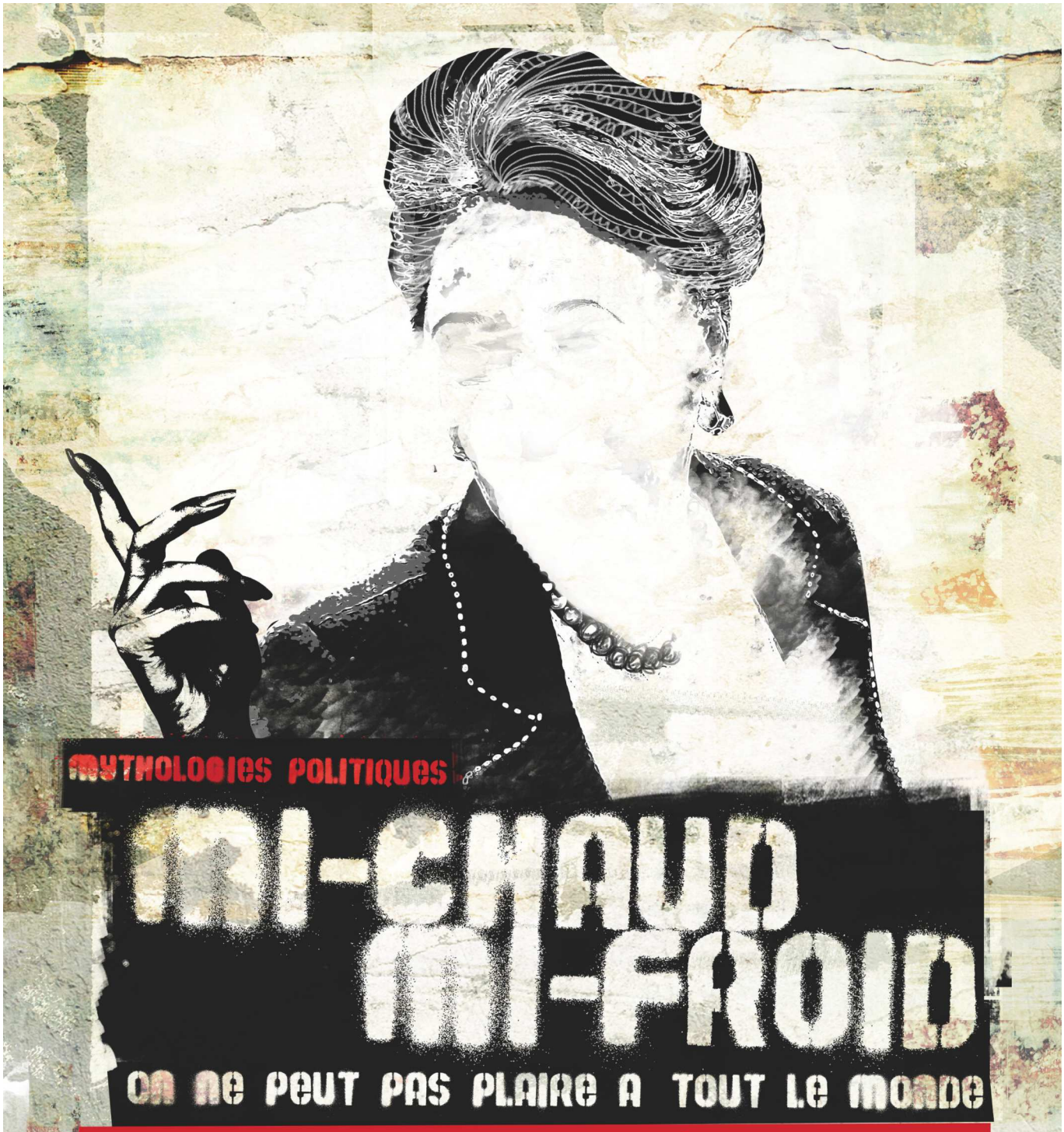


MYTHOLOGIES POLITIQUES

MI-CHAUD MI-FROID

ON NE PEUT PAS PLAIRE A TOUT LE MONDE

DANSE ET MUSIQUE À L'ARTCHIPEL

Les samedis 16 et 23 mai 2015 • 20h

Une proposition artistique de Catherine Dénécy
Chorégraphe, interprète, voix et texte : **Catherine Dénécy**
Compositeur, ingénieur du son, Maitre de Cérémonie et DJ : **exXÒs metkakola**
Musicien (batterie) : **Jérôme Castry**
Musicien (basse) : **Stéphane Castry**
Dramaturge : **Elodie Paul**

0590 99 97 22
www.lartchipel.com

EN TOURNÉE SUR LE TERRITOIRE
L'ARTCHIPEL PRODUCTEUR DE MYTHOLOGIES

Création à L'Artchipel avril/mai 20015
Une production de L'Artchipel scène nationale de la Guadeloupe dans le cadre de son projet Mythologies actuelles de Guadeloupe/14•15 Mythologies politiques. En coproduction avec la Compagnie Bliss avec la participation du KakoLabel. Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication – Direction des affaires culturelles de Guadeloupe.

L'ARTCHIPEL est subventionné par le Conseil général de la Guadeloupe et le Ministère de la culture et de la communication (D.A.C) L'Artchipel est en convention de partenariat avec le Rectorat de la Guadeloupe

L'ARTCHIPEL MAG MYTHOLOGIES ACTUELLES DE GUADELOUPE MYTHOLOGIES POLITIQUES

ARTAGRAM Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1074368/2-1074369/3-1074370

Pièce chorégraphique •

MI-CHAUD, MI-FROID,

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Une proposition artistique de Catherine Dénécy

Chorégraphe-interprète, voix texte : Catherine Dénécy
Compositeur, Maitre de cérémonie, DJ : exXÒs métKakola
Batterie : Jérôme Castry
Basse, guitare : Stéphane Castry
Dramaturge, assistante à la chorégraphie : Elodie Paul

Création lumière : Jack Marcel

Durée : 50 minutes

Création à L'ARTCHIPEL scène nationale de la Guadeloupe : mai 2015

En résidence de création à L'ARTCHIPEL en avril mai 2015

Une production de L'ARTCHIPEL scène nationale de Guadeloupe dans le cadre de son projet Mythologies actuelles de Guadeloupe/14•15 Mythologies politiques. • En coproduction Compagnie Bliss • Avec la participation du KakoLabel • Et le soutien du Ministère de la culture et de la communication – Direction des affaires culturelles de Guadeloupe.

MI-CHAUD, MI-FROID
on ne peut pas plaire à tout le monde • LE RÉSUMÉ

Bienvenue dans le speakeasy des temps modernes : un club de jazz, une société souterraine, un lieu de contrebande, un espace clandestin qui ne devrait pas être et qui pourtant se produit sous vos yeux Mesdames et Messieurs !

Le public est invité par un maitre de cérémonie aux aspects de présentateur TV qui leur dévoilera peu à peu le parcours, les luttes et les victoires de cette femme au travers de la satire, des hauts et des bas de sa réputation, de sa colère, de sa passion... avec ou sans transition.

Trois hommes et une femme.
Ils forment tantôt une équipe, et sont tantôt de réels opposants politiques.
Mais qu'ils travaillent ensemble ou les uns contre les autres, on n'oublie jamais qui commande !
Car c'est bien elle la protagoniste. Elle exècre les faiseurs de courbettes et les papillons de nuit attirés par les lumières du monde d'au-dessus ; ce monde géré par des gamins.
Elle est piégée «sous terre» dans ce club dont elle est La Patronne.
Elle est l'impératrice de la nuit, C'est elle qui tient les rênes de ce lieu clandestin, qui le garde en équilibre en devenant tour à tour une dame de fer qui craint la corrosion, une patronne sans argent ou encore la rebelle qui ne sait pas dire non.

Si elle venait à disparaître, le trou à combler serait trop grand, car à qui s'adresser ?
A qui demander? A qui se plaindre et protester ?
Qui est cette femme? Quel est son mythe ? L'amènera-t-il à la surface, dans le monde d'au-dessus ?

MI-CHAUD, MI-FROID
on ne peut pas plaire à tout le monde • LE PROJET

Après le sport, la politique !
J'ai décidé de confier la mythologie danse à la guadeloupéenne Catherine Dénécy.
Catherine a débuté la danse à *l'Académie de danse Lydia Deshauteurs* en Guadeloupe avant d'aller parfaire sa formation dans les meilleures écoles de New York. C'est une interprète exceptionnelle. Mais avec sa première chorégraphie « Unpeubeaucoup… » créée à la scène nationale il y a deux saisons, elle a surpris, étonné, ébloui par son talent et sa maitrise.
Après avoir dansé cette pièce près d'une trentaine de fois dans la Caraïbe et en France, il m'a semblé naturel de lui confier une seconde pièce.

La figure que je lui propose de mettre en danse est celle d'une personnalité guadeloupéenne, femme, politicienne d'envergure nationale…
Catherine s'attachera à mettre en mouvements quelques mots clés – parmi d'autres ! – qui la rendent digne de la scène : inoxydable, féminine, insubmersible, virile, exubérante, éloquente, grand fauve politique…

José Pliya, Directeur de L'Artchipel

J'ai l'idée d'adopter la prestation clandestine d'un groupe de jazz…
La musique sera LIVE, avec la présence sur scène avec moi des musiciens et de leurs instruments (…). Tout se construisant en Live sous les yeux du public.
Le style musical sera donc varié, naviguant du Jazz, au Kako en passant par le Hip Hop et la House…Le monde de l'électronique ouvrira le champ des possibles pour donner naissance à notre *nouveau jazz*.
Le corps de la danseuse, celle qui représente (la figure politique), sera également considéré comme instrument musical, tantôt menant et tantôt mené, et influençant la musique qui sera jouée.
C'est donc un voyage fait de musiques, de mouvements, de paroles, de silence, d'explosions, de coups de gueule (…). Avec sur scène un Quartet de Jazz

- Batterie
- Basse
- Electronique / platines de DJ
- Voix et corps

Catherine Dénécy, chorégraphe, interprète

MI-CHAUD, MI-FROID… • Catherine Dénécy • Chorégraphe, interprète

Née en Guadeloupe, Catherine intègre l'école Alvin Ailey de New York City en 2004 suite à l'obtention d'une bourse de l'Oprah Winfrey Foundation. Elle a alors le privilège d'étudier avec de grands noms de la danse moderne américaine dont Denise Jefferson, Peter London, Jacqueline Buglisi et Elisabeth Roxas.

Au cours des années 2006 et 2007 elle intègre la Compagnie Urban Bush Women dont elle sera un membre permanent pendant cinq saisons. Elle y interprète le travail de Jawole Willa Jo Zollar, chorégraphe et directrice artistique, qui est diffusé aux USA, en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique de l'Ouest. Elle travaille également avec des chorégraphes renommées telles que Nora Chipaumire et Camille Brown.

En 2008 et 2009, elle suit la Compagnie Urban Bush Women et collabore avec la chorégraphe Germaine Acogny et sa compagnie Jant-Bi pour la création de la pièce *Les Ecailles de la Mémoire* qui, après une tournée américaine et européenne, fût présentée à la 3e édition du Festival des Arts Nègres (FESMAN) au Sénégal (décembre 2010).

Grand Prix de la Création Artistique en 2010, pour le projet «UnpeuBeaucoupAlafoliePasdutout» (proposé conjointement avec la scénographe Soylé), elle co-crée le spectacle qui sera coproduit par L'Artchipel, Scène Nationale et joué sur les scènes internationales.

Elle continue, en parallèle ses interprétations aux USA dans « Visible » la nouvelle création de Jawole Zollar and Nora Chipaumire.

2012 Représentation de «UnpeuBeaucoupAlafoliePasdutout» au CMAC, Scène Nationale de Martinique pour le Festival Fort de Danses, à L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe et dans le cadre du Festival Danse Arc en Ciel, à Cayenne pour la 8e édition des Rencontres de Danses Métisses.

Durant l'année 2013, elle présente son travail sur la scène internationale en Jamaïque, Dominique, Sainte Lucie, Angleterre, Cuba et Saint Domingue. En juillet 2013, elle est invitée pour la première fois à Paris, dans le cadre du Festival Outre Mer Veille, au Tarmac Scène Internationale Francophone.

En 2013, elle fait également ses débuts en tant que comédienne avec le rôle principal dans le court métrage d'Abel Bichara *« Bat Fanm aw mode d'emploi »* dans le cadre de la campagne du Conseil général de Guadeloupe contre la violence faite aux femmes.

En 2014, Catherine se rend à West Hollywood, Los Angeles pour étudier à l'Institut de Théâtre et de Film Lee Strasberg. Elle interprète également le rôle principal de Velma Kelly dans la production de *Chicago* du Marilyn Monroe Theatre. Elle fait sa première apparition télévisée dans *« Villa Karayib »* une série produite par Canal+.

MI-CHAUD, MI-FROID… • exXÒs métKakola • Compositeur, MC et DJ

Pionnier du Hip-Hop créole, EXXÒS, compositeur guadeloupéen et héritier des musiques du monde contemporain est indissociable du concept de KAKO music créé en 2003.

Le son kako fait l'alliance entre les musiques traditionnelles de Guadeloupe ou de Martinique, avec les électroniques dites « urbaines ».
L'équilibre consiste en un subtil dosage harmonique et rythmique, instrumental ou vocal.

Au-delà d'assemblages ou superpositions, la démarche *Kako* intègre les musiques actuelles (hip-hop, dancehall, elektro,…) comme une fondamentale. Les musiques traditionnelles (gwoka, bèlè, biguinne, zouk…), sont quant à elles, le point de départ incontournable et le sentiment final.

La fusion kako n'est plus, ni seulement électronique, ni seulement traditionnelle, mais expression créole pleinement contemporaine, d'un souffle novateur.

Inventif et créatif, l'artiste qui est en perpétuelle recherche de fusion a créé l'univers sonore de la pièce *Le temps suspendu de Thuram* de Véronique Kanor ; mise en scène par Alain Timár et produite par L'Artchipel en 2014.

MI-CHAUD, MI-FROID…• Jérôme Castry • Batteur

Batteur d'origine guadeloupéenne, Jérôme part en 2004 en tournée en Italie avec le groupe de gospel Black Harmony, avec lequel il enregistre un album live et une compilation (Natale Gospel and Spiritual qui sortira en 2005).

Fort d'une réputation qui le précède, celui qui a grandi au sein d'une famille de musiciens est appelé pour faire la tournée de « Florilège » l'album de Slaï qui sera sacré double disque d'or. Durant cette période, il collabore également avec divers artistes sur des sonorités caribéennes et françaises.
En 2006, sa rencontre avec Daby Touré, artiste mauritanien produit et parrainé par Peter Gabriel (Real World)lui permettra à Jérôme de partir sur la route pour une tournée mondiale de plus de deux ans (Ecosse, Suède, Suisse, Etats-Unis, Canada, Iles Canaries, Espagne, Angleterre…).

En 2008, il tourne avec le groupe Zouk machine puis en 2011 avec Sir Samuel, ancien chanteur du groupe Saïan Supa Crew, pour la sortie de son nouvel album « Gallery ».
Parallèlement, Jérôme travaille sur deux nouveaux albums, celui de Chemempa et celui du groupe latin-funk Setenta qui sortira en 2013.
Il tourne en 2012 avec le groupe avec Alpha Blondy avec lequel il enregistrera l'album « Mystic Power ».

Jérôme collabore avec de nombreux autres artistes parmi lesquels Kassav' , Linda Lee Hopkins, Viviane Ginape, Stomy Bugsy, Soprano, Perle Lama, Beethova Obas, Philippe Lavil, Marijose Alie, Princess Lover, Faudel (Plateau TV), Kaysha, Dominik Coco, Dominique Panol, Ralph Thamar, Patrick St-Eloi, Jean-Michel Rotin, Thierry Fanfant, Tony Chasseur, American Gospel, Soft, Warren, Fanny J, Lynnsha, Tanya St-Val, Admiral T, Mike Ibrahim, Gage, Victor 0, Soha, Missié Sadik, Milca, Stony, Barbara Luna, Dédé St-Prix, E.sy Kennenga, Rido Bayonne, Nneka, Louisy Joseph, G'ny, Ministère AMER…

Il tourne actuellement avec les Soul Men, disque de platine composé de Vigon, Erick Bamy (Choriste de Johnny Hallyday et finaliste de « La France a un incroyable Talent »2010) et de Jay (leader des Poetic Lover).

MI-CHAUD, MI-FROID…• Stéphane Castry • Bassiste

Stéphane Castry est un des meilleurs bassistes de sa génération. Il a grandi en Guadeloupe, à Basse-Terre, dans une famille de musiciens amateurs et bercé par le son de la contrebasse, du piano et de la guitare. Gamin, alors que ses copains dansent sur du zouk, lui étudie le violon. Mais quand sa maman lui offre une Yamaha Rax 300, il se met à la basse, et n'écoute plus que du jazz et du funk. Les années lycée seront celles de petits groupes… Stéphane ne rêve pas de devenir une star. Son avenir, il le voit plus sur les tarmacs que dans les salles noires. Plus tard il veut être aiguilleur du ciel. Il entame alors, à Paris, des études d'informatique. Mais c'est dans la musique qu'il prend son envol. En 1994, il entre à l'American School of Modern Music. Il ne s'enferme pas dans le carcan de l'apprentissage de l'harmonie et de l'écriture musicale. Au contraire. Stéphane s'ouvre au monde.

Après Kassav', c'est Angélique Kidjo qui fait appel à lui. La plus grande voix du Bénin l'emmène en tournée jusqu'à Oslo pour le prix Nobel de la paix en 2002. Il accompagne aussi une chanteuse qui monte, la talentueuse algérienne Souad Massi, Catherine Lara, Philippe Lavil, Daby Touré, Ayo, Asa …. La liste de ceux qui font appel à Stéphane est longue. Il signe aussi les cordes en studio pour DJ Abdel, Cut Killer, Stomy Bugsy , Doc Gynéco. « Toutes les musiques m'intéressent », dit-il. Même celles de films. Il apparaît sur les B.O. de *La vérité si je mens 2*, *Taxi 3*, *Mais qui a tué Pamela Rose*. Sur Canal+, il jouera pendant une année aux côtés des Robins des bois.

Très demandé, il ne peut achever la tournée de Keziah Jones. En 2010, il part en tournée avec Mayra Andrade (à la contrebasse cette fois), et assure le lancement du premier album de Nicolas Voulzy, alias Lieutenant Nicholson.

Stéphane se définit lui-même comme « une force tranquille », mais en coulisses ou sur le devant de la scène, il est partout. On le voit, on l'écoute, on le ressent. Et toujours plein d'entrain. Une énergie positive, mais toujours maîtrisée, qui se retrouve dans son jeu, très « colorature ». Il l'adapte à toutes les voix, tout en apportant son métissage et sa maturité musicale aux artistes qu'il accompagne.

Il y a les autres. Il y a aussi lui-même. Stéphane Castry compose et joue de 2002 à 2008 dans Moun Karayib, avec son frère Jérôme, Willy Salzedo, et Olivier Jean- Alphonse.

Ce projet est synonyme de retour aux sources, à l'âme de musique caribéenne acoustique, vivante, au son du gwo ka, de la biguine et du jazz.

Stéphane a une envie irrépressible de continuer dans cette voie, en solo pour une fois. Son projet, riche en surprises, devrait bientôt aboutir. En attendant, il savoure le succès d'une artiste qui cartonne, Imany, à la Direction Musicale et réalise le premier album de Florence Naprix, jeune chanteuse antillaise prometteuse (…). D'après Caroline Douteau

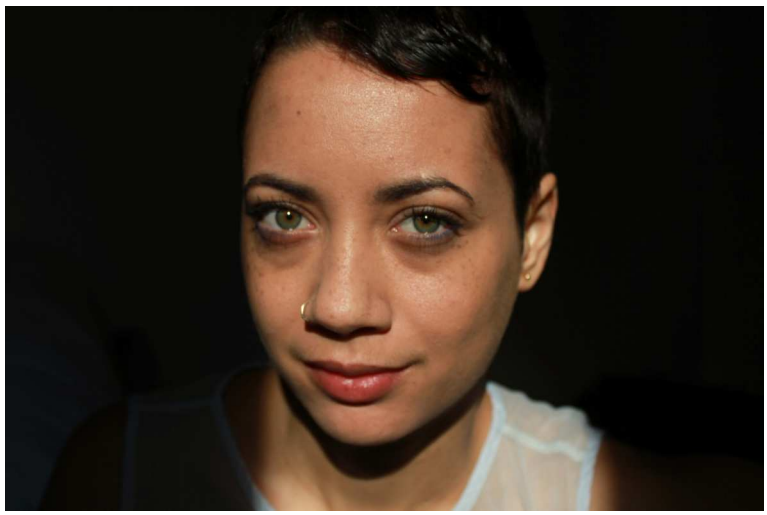
MI-CHAUD, MI-FROID
on ne peut pas plaire à tout le monde • Elodie Paul

Elodie passe les trois premières années de sa vie en Tanzanie avant de retrouver l'île de sa mère, la Guadeloupe, jusqu'à l'année de son baccalauréat.
Bercée par la culture de son pays elle suit les cours du CDEC de la chorégraphe Léna Blou et se laisse habiter par la danse : Techni'ka, Moderne, Contemporain, Ballet. Elodie s'essaie aux techniques qui lui sont offertes de découvrir avec soif et intérêt, ancrant ainsi sa passion dans son quotidien. L'année de ses 16 ans, à la suite d'un programme intensif d'été chez *Alvin Ailey* (New-York), elle réalise alors la nécessité de faire de cette passion son métier. Elle décidera rapidement de partir vers un nouvel inconnu. En septembre 2004, elle rejoint l'*Ecole Atelier Rudra Béjart*, où elle sera formée pendant deux ans.

À l'issu de cette formation rigoureuse et diversifiée, le désir de cultiver l'empreinte de sa culture dans sa danse pousse Elodie Paul à choisir la Caraïbe plutôt que l'Europe. Pour lancer sa carrière professionnelle, elle rejoint la Compagnie *Trilogie Lénablou* (Guadeloupe) et multiplie les voyages en Haïti en tant qu'artiste invitée au sein de la compagnie *Ayikodans* de Jeanguy Saintus et vit le rêve de son engagement pour la Caraïbe.

Au cours d'une tournée, un accident contraint Elodie à changer radicalement de voie. Laissant les planches derrière elle, elle rejoint les bancs de l'université de Paris X-Nanterre et commence ses études théoriques en Arts du Spectacle. Au terme de sa licence, elle emprunte un nouveau tournant en se spécialisant dans un master Cinéma. Ces années universitaires sont pour elle le moyen de faire le lien entre son expérience de danseuse et un univers nouveau d'images et de représentations où les questions du corps, comme empreinte culturelle, sociale et sensible prennent une place centrale.

En juillet 2011, la compagnie Bliss programmée au Tarmac à Paris fait appel à elle comme répétitrice de la pièce « UNPEUBEAUCOUPALAFOLIEPASDUTOUT ». Dans un travail tandem au service de la danseuse et chorégraphe Catherine Dénécy, cette collaboration lui permet de renouer avec son premier amour et de poser son regard aiguisé sur les thématiques du corps, de l'espace et de l'image.



Elodie Paul alterne aujourd'hui, les fonctions et suit les projets qui l'appellent. Qu'importe le titre de réalisatrice, dramaturge ou assistante chorégraphe, pourvu qu'il soit question du corps.

MI-CHAUD, MI-FROID,
ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE
Une proposition artistique de Catherine Dénécy

Création à L'ARTCHIPEL scène nationale de la Guadeloupe : mai 2015

En résidence de création à L'ARTCHIPEL en avril mai 2015

Une production de L'ARTCHIPEL scène nationale de Guadeloupe dans le cadre de son projet Mythologies actuelles de Guadeloupe/14•15 Mythologies politiques. • En coproduction Compagnie Bliss • Avec la participation du KakoLabel • Et le soutien du Ministère de la culture et de la communication – Direction des affaires culturelles de Guadeloupe.

production@lartchipel.net

• **Lucien Jernidier** ljernidier@lartchipel.net

0590 99 29 16 – 0690 71 84 59

• **Syeeda Théodore Derussy** stheodore@lartchipel.net

0590 99 97 20 – 0690 74 04 41